

privilégiés puissent satisfaire les pieux désirs de leurs amis. Un lord anglais a fourni la somme nécessaire pour creuser une citerne ; c'est avec l'eau de ce puits que le Frère jardinier arrose deux fois par jour les précieux parterres et entretient ainsi l'humidité au pied des oliviers.

Ce qui attire le plus dans cet enclos, ce sont huit énormes oliviers, tombant presque de vétusté. La tradition les fait remonter au temps de Notre Seigneur et ils auraient été témoins des angoisses et de l'agonie du Rédempteur.

D'aucuns révoquent en doute cette tradition, se basant sur ce fait que Titus, voulant pousser plus activement les opérations du siège de Jérusalem, fit couper tous les arbres dans un rayon de 90 stades (quatre heures et demie de marche) autour de la ville. Mais ils faut observer que le jardin des oliviers étant presque sous les murs de Jérusalem, il était impossible aux Romains d'aller les couper. Même en admettant qu'ils aient été coupés, on ne pouvait prendre le temps d'en arracher les souches. Et la racine de l'olivier ne meurt pas en terre. Ces arbres, objet du respect de tous les pèlerins, seraient donc au moins les rejetons d'autres qui furent contemporains du Sauveur et auraient puisé leur sève dans une terre arrosée du sang d'un Dieu.

Le plus gros a 27 pieds de circonférence. Ils n'ont que peu d'écorce, et si l'on n'y voyait pas des branches et des feuilles, on les prendrait facilement pour des quartiers de rochers ; ils en ont la tournure et la couleur. Ils ont des formes tourmentées et fantastiques et ne vivent plus que par l'écorce remplie de cailloux. Pour leur conserver autant de vigueur que possible, on ne leur laisse que peu de bois. Néanmoins leurs quelques bouquets de feuillage pleins de vigueur fournissent encore une assez bonne récolte. L'huile qui en provient est mise dans les lampes du Saint Sépulcre ; ce qui en reste est mis soigneusement dans de petits flacons que les Pères réservent pour les bienfaiteurs de Terre Sainte. Les noyaux servent à composer des chapelets répandus dans le monde entier.

*Grotte de l'Agonie.* — Les premiers chrétiens bâtirent une église au-dessus de la grotte de l'Agonie. Du temps de St Jérôme, il en existait une sous le vocable du Saint Sauveur. Scævulf, qui visita la grotte en 1102, constate encore l'existence de ce sanctuaire supérieur. Pendant les croisades, c'était la Grotte elle-même